

blessure béante qu'on voit du côté opposé et qui atteste les services rendus à de nombreuses générations de passants qu'il a protégés contre les éléments. »

Aujourd'hui, près de cent ans après, rien n'a changé, si ce n'est que la moitié du tronc, côté Cerville, a complètement disparu.

Changée aussi, et c'est heureux, l'utilisation qui était faite de cet arbre qui, maintenant, bien que situé à quelques mètres de la route, est en sécurité, intégré au périmètre du golf, derrière une clôture.

Consciente de l'intérêt de cet arbre vénérable, le plus vieux de Pulnoy, l'équipe municipale en a aménagé l'environnement au printemps 2017, avec l'aide de Christian Euloge et de la Mission Ados, et un panneau explicatif a été mis en place à son pied.



**Pour le bonheur de tous, le vieil arbre oublié, chargé d'histoire, devrait encore défier le temps pendant de nombreuses années.**

\* Voir, à ce sujet, le livre de Maurice Dardaine : *Pulnoy, vingt siècles d'histoire*, disponible au Bureau des associations - Hôtel de Ville.

Le vieil arbre oublié

# Chronique au fil du temps

Réalisé par le Cercle de Mémoires Pulnéennes



©Mairie de Pulnoy 2018

N°7 - Mars 2018

L'un des agréments majeurs de Pulnoy est sans conteste sa magnifique forêt communale qui domine la cité et qui est largement ouverte aux promeneurs. Avec ses 30 hectares d'ombrage, ses arbres de qualité et son parcours de santé, elle est bien connue des Pulnéens.

Bien moins connu : un arbre, isolé, un peu seul dans la plaine, mais qui, dans son genre, est particulièrement remarquable.

Pour le découvrir, il faut sortir de Pulnoy par la route de Cerville et s'arrêter sur le petit parking, à droite, juste après le cimetière paysager.

En regardant bien, au centre d'un espace dégagé, on aperçoit l'imposant tronc d'un *Quercus pedunculata*, nom savant du très apprécié chêne pédonculé, dont la spécificité est de produire des glands suspendus au bout d'un long pédoncule.



↑ Illustration extraite du Guide de dendrologie de M. Jacamon

Cet arbre singulier est là depuis **plus de 300 ans**. Il a donc très certainement été vu par les "grognauds" de l'Empereur fuyant vers la forêt proche, poursuivis par les "uhlans" de la cavalerie bavaroise, après les combats de 1815.

Ses **5 mètres de circonférence** laissent à penser que dans sa lointaine jeunesse, il a été régulièrement taillé "en têtard", permettant ainsi de conserver un tronc court et trapu et une cime peu élevée.



On ne le devine pas nettement depuis la route, mais il est **entièrement creux** !

Pour en faire une description précise, il est préférable de reprendre le texte publié dans les colonnes de L'**Est Républicain du 6 juillet 1920** et rédigé par M. GOURY, secrétaire de mairie et correspondant du journal à l'époque\* :

« Sur la route de Nancy à Réméréville, non loin du village de Pulnoy, on peut remarquer un arbre qui n'est pas ordinaire. Nous voulons parler du gros chêne qui se trouve à l'intersection de la route précitée, d'un chemin de terre et d'un sentier montant vers la forêt du Haut-Chanois.

En raison de sa situation, il sert d'abri, depuis de nombreuses années, aux cultivateurs surpris par la pluie, aux routiers qui désirent souffler un peu avant de monter la côte précédant Cercueil, aux chemineaux qui y trouvent un refuge contre les intempéries, en cassant une croûte. Son tronc séculaire creusé par les ans et aussi par la main des pâtres, forme une niche naturelle pouvant abriter parfaitement des averses 3 ou 4 personnes, surtout lorsque la pluie vient de l'Ouest ; quand elle vient de l'Est, ce qui est rare, un sac ou une bâche à l'entrée complète la protection.

Cette cabane sert souvent de cuisine improvisée et, à force d'y allumer du feu et d'y faire cuire des pommes de terre, l'intérieur est complètement carbonisé. Une coupe de cette grotte végétale ferait voir un croissant bien dessiné d'environ 1,50 m de diamètre. Ce qui est le plus bizarre, c'est que l'arbre, loin d'être mort, se porte à merveille. Malgré la décrépitude de la partie centrale, la périphérie est intacte et il faut admirer la robustesse de ce roi des forêts toujours vert et gaillard, couronné tout l'été d'une épaisse frondaison habitée de nombreux hôtes ailés, dont la vue en venant de la direction de Nancy, ne laisserait jamais supposer la